

Une statue imprimée en 3D à Marly !

C'est une véritable enquête qui a mené à l'installation d'une nouvelle statue devant l'église de la Briquette, à Marly près de Valenciennes. Et pas n'importe quelle statue : une en 3D !

Le 28 juin 2020 a eu lieu la traditionnelle bénédiction des véhicules et des voyageurs devant l'église Saint-Pierre de la Briquette. Avec une nouveauté : une nouvelle statue placée à l'extérieur, sur un pilier de briques. Elle y restera toute l'année. Cette statue a une histoire peu banale, que nous raconte un des paroissiens, Philippe De Bruyn.

Tout commence en 2004. Pour la énième fois, il faut sortir la statue dehors pour la bénédiction des voyageurs. Les paroissiens sont lassés de cette manœuvre annuelle. Pourquoi ne pas laisser la statue dehors toute l'année ? L'idée séduit. Un pilier est construit. On pense même à sa « santé », elle est en plâtre. Une cabine en plexiglas est installée pour l'entourer.

Pendant des années, tout va bien. Mais en 2015, il faut bien se rendre à l'évidence : l'ensemble vieillit et se dégrade. « Le plexiglas était tellement jauni qu'on ne voyait plus la statue. Des fissures laissaient l'eau s'infiltrer, ce qui abîmait Saint Christophe », se souvient Philippe De Bruyn.

Trois difficultés

Une seule solution : ôter le plexi et trouver une autre statue. Oui, mais laquelle ? En faire couler une nouvelle reviendrait à au moins 2 000 €, somme que la paroisse n'a pas. Alors, on commence à en chercher une d'occasion. Mais pas si facile. « On a cherché partout, sur le site internet du Bon Coin, dans d'autres paroisses... On avait

3 difficultés : d'une part les statues de Saint Christophe sont rares ; de l'autre, à cause de la position en extérieur, il fallait une statue en pierre. Enfin, pour la dimension, nous cherchions plutôt une œuvre d'un mètre de hauteur. »

La lumière jaillit d'un article de presse : « Un jour, je lis dans un journal qu'une entreprise d'imprimantes 3D dans les Flandres est capable de faire des statues de 2 mètres de haut ! Ce qui est rare en 3D, technique spécialisée dans les petits objets. » Philippe De Bruyn contacte l'entreprise, 3DFT LAB à Bailleul, qui est partante. Le devis est intéressant : 600 € pour 70 cm ; 1 000 € pour un mètre.

Entreprises, restaurant, mairie...

Mais là, encore un écueil : la 3D demande un modèle, à scanner. Quelle statue pourrait jouer ce rôle ? La paroisse est exigeante. Cette modélisation coûte 100 € de plus. Philippe De Bruyn et ses amis se mettent donc en recherche de « LA » statue qui ferait l'affaire. Le plus simple, et le moins onéreux, serait de tomber sur un scan de statue déjà réalisé, pour économiser 100 €. Le challenge semble impossible. Et pourtant, Philippe De Bruyn trouve le Graal ! « J'ai remarqué que dans les statues de poudre de marbre nouvellement installées devant le musée de Valenciennes, il y avait un Saint Christophe ! L'originale est dans le musée, la statue extérieure est une copie, réalisée par les ateliers du Louvre, qui ont établi un scan pour leur travail. »

Le paroissien contacte donc le musée. L'affaire semble entendue. Mais finalement, l'idée est abandonnée. La pers-

pective d'avoir sur la voie publique deux saints Christophe quasi-identiques déplaît. Il faut encore continuer la quête. On ne se décourage pas. La solution vient... d'un restaurant ! « A la Sentinelle, existe une zone commerciale. En fait, on y trouve un restaurant, le Saint Christophe. Et au-dessus de l'entrée, une niche avec une statue du saint ! » Bingo. Le patron du restaurant, Hervé Renneson, accepte de prêter sa statue en bois, de 35 cm.

Statuettes aussi

La paroisse opte pour une dimension de 70 cm, financée par les dons. Avec même des « goodies » ! « Des statuettes de 10 cm ont aussi été réalisées, pour que les gens prient chez eux. » Les petites statues sont vendues au profit de la paroisse au prix de 25 €. « L'avantage du 3D, c'est qu'une fois le scan créé, on peut refaire facilement l'objet, à la dimension voulue. »

Reste à installer la statue en plastique, dans un écrin sécurisé et embelli. La mairie de Marly, Fabien Thiémé (décédé en décembre 2019) en tête, participe au projet. Est créé un petit toit en ardoise tenu par une ossature métallique. Laurent Mathorel, employé municipal spécialisé en serrurerie, est à la manœuvre. Les ardoises ont été offertes par l'entreprise Ruelle, de Thivencelle.

Ce projet a mis deux ans pour aboutir, avec de nombreux partenaires. Il révèle un visage d'Église qui inspirera sans nul doute d'autres paroisses : une Église de réseau, inventive et créatrice de liens, loin du repli sur soi !

Anne Sophie Hourdeaux
■ Pour les statuettes, contacter la paroisse : 03 27 41 65 30.



C'est dans une entreprise de Bailleul que la statue de 70 cm a été réalisée. Ici, son responsable, Santo Petranto. ©Philippe De Bruyn

UN PEU D'HISTOIRE

D'où vient le culte de Saint-Christophe à Marly ? Il faut remonter à 1927, lorsque 2 aviateurs français tentent la traversée de l'Atlantique, François Coli et Charles Nungesser. Ce dernier a passé sa jeunesse à Valenciennes. Les 2 hommes n'arriveront jamais à New York où ils étaient annoncés. On ne

retrouvera jamais leur avion, ni leurs corps. Les recherches durent deux ans. En 1929, il est décidé de faire une messe d'hommage en leur mémoire. Mais où ? On demande à la maman de Charles Nungesser. Elle souhaite que cela soit à Valenciennes, dans une église proche d'un aéroport. L'église

de la Briquette est choisie. À la sortie de cette messe, le père Dauchy décide de bénir les avions qui passent dans le ciel à ce moment. C'est la naissance du pèlerinage à Saint-Christophe, patron des voyageurs, qui a lieu chaque année fin juin !



La statue a été inaugurée le 28 juin 2020. ©Ph. D. B.



La statue a été « recopiée » sur celle du restaurant Le St Christophe à Valenciennes. ©Ph. D. B.



La statue a été installée devant l'église. ©Ph. D. B.



Les services municipaux ont réalisé le chapiteau. ©Ph. D. B.